

Visite de l'église de Bouleurs

Après avoir passé la lourde porte du pignon Ouest, vous entrez dans la nef centrale de l'église. Ce vaisseau est constitué d'une succession de six voûtes gothiques, dites à croisées d'ogives, se terminant, à l'Est (en direction de Jérusalem) par un chevet à trois pans, cerné de hautes boiseries en chêne ouvragé du XVIII^e siècle. Là se dresse le Maître autel. De part et d'autre de cette nef, au Nord et au Sud, un bas-côté étroit et de moindre hauteur, accueille respectivement les autels dédiés à la Vierge et à Sainte Thérèse de Lisieux. La fonction de ces bas-côtés, tout en offrant des espaces d'accueil complémentaires à la nef, permet d'assurer la stabilité de l'édifice en reprenant dans la hauteur des combles, les poussées engendrées par les voûtes centrales. Une différence de structure est à remarquer.



Les trois premières travées Ouest plus basses que les suivantes, sont séparées entre nef et bas-côtés par des piliers massifs. A la suite, les travées sont plus hautes et les voûtes reposent sur des colonnes plus fines. A l'appui des arcs des voûtes sur les murs ou colonnes, découvrez les sculptures des chapiteaux. Toutes différentes. Les décors végétaux permettent de dater la partie la plus ancienne de l'édifice du XIII^e siècle. Les clés des voûtes ont toutes été vandalisées au fil des conflits (guerres de religion entre catholiques et protestants, révolutions) sans doute représentaient-elles quelques armoiries ou blasons... Au dessus du Maître autel, portez votre regard sur la partie inférieure du vitrail central. Il date du XVI^e siècle, et représente saint Jean devant l'empereur romain Domitien. Les vitraux latéraux du début XX^e siècle représentent : au Nord-Est : saint Vincent (patron des vigneron) ; de nombreuses vignes étaient encore présentes jusqu'aux années 1950. au Sud-Est : saint Eloy (patron des maréchaux-ferrants et des laboureurs) Le tableau du retable représente sainte Marie-Madeleine au pied de la Croix. Madeleine ou Marie la Magdalénienne étant la première patronne de cette église (vous la retrouverez dans une facture plus récente, sur la toile près des fonts-baptismaux). Le second patron de cette église est saint Maur (premier disciple de saint Benoit VI^e siècle). Vers votre gauche, au Nord, au dessus de l'autel de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (Thérèse de Lisieux) des peintures représentant saint Benoit et saint Bernard ont été réalisées par un peintre amateur au milieu du XX^e siècle, aux portraits d'habitants de Bouleurs. Sans doute que saint Maur, dont la statue est proche, a été "détrôné" de l'autel par sainte Thérèse qui a été (depuis sa mort en 1897) et reste aujourd'hui très présente au cœur des chrétiens. Elle a été déclarée "Docteur de l'Église" en 1997. L'icône peinte sur la porte du tabernacle est signée : Coat JC 1955.

En revenant par le bas-côté Nord, vous pourrez découvrir :

- le confessionnal de style baroque (XVIII^e siècle)
- les planches gravées du Chemin de Croix œuvre de Vizat (début XX siècle)
- les remaniages apportées entre les 3^eme et 4^eme travées où des naissances d'arcs d'ogives s'arrêtent sur un mur à l'élargissement du bas-côté.
- l'assise des piliers qui repose directement sur la roche affleurante (2 dernières travées)
- les visages finement sculptés à la base des nervures de l'arc de la dernière voûte (en angle Nord-Ouest)

Poursuivez votre visite par le bas-côté Sud. A proximité de la pierre massive des fonts-baptismaux, vous verrez une statue de Vierge du sculpteur Arnold (ayant habité Bouleurs et auteur du monument aux Morts, devant la Mairie. Au centre du bas-côté Sud, passez sous la voûte à clé annulaire du clocher. Ce dernier abrite deux cloches : l'une de 1 200 kg baptisée Andrée-Caroline-Thérèse, l'autre de 700 kg baptisée Marie-Madeleine. Une horloge mécanique sonne les heures. Chaque semaine, en haut des 30 marches qui permettent d'accéder au dessus de la voûte, 480 tours de manivelle sont nécessaires au remontage des contrepoids. Remarquez en angle du pilier sous clocher (côté autel de la Vierge) le discret chapiteau au décor cistercien (que l'on retrouve dans les abbayes du XII^e siècle où les moines, à la suite de saint Bernard vivaient dans le respect des principes les plus rigoureux de la Règle de saint Benoit)... La Vierge qui surplombe l'autel dédié, est représentée avec un Jésus, enfant, debout sur "l'univers".